

# BOUDDHISME ET JAÏNISME

## INTRODUCTION

Ce sont les deux religions actuelles les plus anciennes en Inde car l'hindouisme à énormément évolué depuis le védisme originel.

Le jaïnisme représente 4 à 5 millions de personnes en Inde. Le bouddhisme atteint 8 millions de personnes (au Sri Lanka, 12 millions).

Le bouddhisme est-il une religion? Il n'y a pas de dieu, pas de dogme, pas de prêtre. On n'est pas tenu d'être seulement bouddhiste. Mais on peut quand même dire que c'est une religion : notion de salut, rites, recherche d'une voie dans une vie de souffrance. Son approche est très védique : le désir est source de souffrance. Mais les bouddhistes cherchent à se maîtriser alors que les brahmanes cherchent à se purifier. Dans le bouddhisme originel, il n'y a pas de surnaturel.

Si on peut dire, c'est une religion sans dieu, ni prêtre, mais il y a bien une organisation ecclésiastique (sangha). En revanche, il n'y a pas de grande autorité centrale. Il n'y a pas de hiérarchie de naissance, mais de mérite (« pîn » en pali) qui vient des actions bonnes ou mauvaises, qui se répercutent dans la vie suivante. Quand on atteint l'état de Bouddha, on atteint l'extinction, la limite, nihhana ou nirvana. D'autres religions considèrent pour cette raison le bouddhisme comme une religion nihiliste.

## 1-LE BOUDDHISME DANS L'HISTOIRE

C'est une religion datée avec un personnage historique, Siddhârta Gautama. Des disciples ont répandu cette doctrine en Inde du Nord, dans les villes et les campagnes. Ils se sont organisés en groupes avec une certaine discipline. Ils ne sont pas coupés du monde et prêchent la bonne parole (sadhama ou sainte doctrine). Les femmes y participent aussi.

Leur deuxième fonction de méditer à partir de corpus de sermons de Bouddha, faits par des moines bouddhistes qui savent lire, écrire et penser ces textes (contrairement aux brahmanes). Ce sont des textes considérés comme canoniques. Les sermons, ou sutra, sont tous acceptés.

### Bouddhisme du grand véhicule Mahayana / et du petit véhicule Theravada

Mais sur les points de pratique (vinaya), tout le monde n'a pas été d'accord et différentes branches se sont formées. On peut dire qu'il y a eu des schismes qui consistent en des points de vue différents dans la manière de chercher le salut. Originellement, chacun est responsable de sa recherche du salut. Tout ce qui ne participe pas à cette recherche est indifférent (pouvoir...). Mais plus tard, on a considéré que si le pouvoir permettait le bouddhisme, il pouvait être intéressant car il permet de changer le monde à plus grande échelle. On met en place des Bodhisattva (futurs bouddha), auxquels la masse peut se référer. C'est le Mahayana. Le petit véhicule Theravada (doctrine des anciens) s'en tient à

l'enseignement originel. Ce schisme s'est fait entre le 3<sup>ème</sup> siècle avant JC et le 2<sup>ème</sup> siècle après JC.

### Véhicule de la foudre Vajrayana

Il est apparu plus tard. On l'appelle également bouddhisme tantrique. Ses adeptes adoptent plus de surnaturel : on peut accéder au salut plus rapidement par des rites et des formules. De là est né le bouddhisme tibétain.

### Nouveau véhicule Navayana

Il a été développé par les Intouchables de l'Inde, leur permettant de se libérer de la doctrine des brahmanes.

Le bouddhisme s'est développé partout dans le monde et s'est donc modifié. Il est devenu une religion de missionnaires dans toute l'Asie. Cette religion s'appuie sur des moines itinérants qui voyagent avec les marchands, profitent des réseaux commerciaux (Route de la Soie). Le bouddhisme s'implante à côté des caravansérails et s'adapte à chaque culture et chaque région. Le message basique est simple à comprendre et les femmes y ont accès, même si elles ne peuvent pas prêcher.

Du 12<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle, le bouddhisme est absent de l'Inde. Les textes disparaissent de l'Inde et les temples sont en ruines. Il survit dans les vallées himalayennes (Bhoutan, Sikkim, Népal, Ladakh, Birmanie, Sri Lanka).

A la fin de 19<sup>ème</sup> siècle, il y a une redécouverte intellectuelle par la traduction en anglais des textes bouddhiques. Des adeptes des pays où le bouddhisme est toujours vivant viennent en Inde pour comprendre les origines (Birmans, Cinghalais, Thaïs, Chinois, Japonais...). Les bouddhistes investissent les temples hindous originellement bouddhistes au début du 20<sup>ème</sup> siècle, et en association, obtiennent gain de cause. Le bouddhisme revient en Inde, les Occidentaux commencent à s'y intéresser.

En Inde, il devient un mouvement d'émancipation : on invente que les Dalits sont des descendants de bouddhistes opprimés. Ce n'est pas incompatible avec la doctrine originelle. C'est actuellement une arme contre le BJP et l'ordre des castes. De plus en plus de Dalits se convertissent.

L'Inde est aussi le pays d'exil du Dalaï-Lama : cela donne un petit pouvoir politique aux bouddhistes. Le Congrès a encouragé la reconnaissance du bouddhisme comme faisant partie de leur patrimoine.

## 2-LE BOUDDHISME CONTEMPORAIN

### Rapport moine/laïque

Les moines sont des personnages ayant un statut de modèle à suivre car ils se conforment à des règles :

Se couper des liens affectifs (famille, chasteté)

Se consacrer à la recherche du salut

Diffuser la bonne parole et mendier (bikkha)

Le laïque fait seulement des donations aux moines pour les aider à vivre.

Les monastères, vihara, sont des lieux d'enseignement, de conservation de reliques. Ils sont dotés de terre, villages, qui sont la propriété collective du monastère, et parfois doté de capitaux. On arrive parfois à de grandes richesses. Cela a d'ailleurs pu entraîner des tensions entre les moines, monastères et laïques. Un monastère peut être protégé par une famille princière et fonctionner en famille. On s'écarte des principes originels.

### Moines modernes

Les moines sont lettrés et deviennent experts en bien des domaines. Pour fuir ses évolutions, des moines vivent en ermites (âraryaka, moines des forêts). Dans l'histoire, on a fait appel à eux chaque fois que le bouddhisme décline.

Il y a avait autrefois une initiation dans le monastère, d'enfants sélectionnés par intelligence ou pauvreté. Ils prononçaient alors des vœux. Aujourd'hui, le moine moderne fait des études scolaires classiques, puis passe des examens de bouddhisme. Ils apprennent un peu de pali (langue monastique issue du sanskrit), les grands textes, l'histoire du bouddhisme, les légendes des vies antérieures de Bouddha. Puis ils sont affectés à un monastère. En Birmanie, ils sont même surveillés par une police spéciale.

### Les âges de la vie

Le moine n'est pas présent lors des cérémonies profanes comme le mariage, la crémation... Mais on s'arrange pour que les moines bouddhistes donnent une légitimité religieuse à ces événements. On a aussi inventé des fêtes pour donner des traditions religieuses.

## 3- BOUDDHISME POLITIQUE

Théoriquement, il n'a pas de lien bouddhisme/politique. Dans la pratique, les moines remplacent les brahmanes comme conseillers moraux et politiques du prince (Ashoka par exemple). Mais le moine n'est pour autant un homme politique.

Au Bhoutan et en Thaïlande, le roi doit toujours être bouddhiste et donner protection aux moines.

Myanmar et Sri Lanka sont des républiques depuis l'arrivée des Britanniques, mais il y a une tendance à ce que le chef de l'Etat joue le même rôle de protecteur. Officiellement, ces Etats sont laïcs mais cela reste ambigu car le bouddhisme est privilégié.

Les bouddhistes se sentent menacés dans le monde : modernisme, Tigres Tamouls à Sri Lanka, répression au Myanmar... Il connaît un certain fondamentalisme très souvent inoffensif, à cause de ces menaces. A Sri Lanka, les moines entrent au gouvernement et prennent des positions politiques contre les Tamouls.

Dans certains pays, ils développent une sorte d'aide sociale. Ils sont des travailleurs sociaux (ONG, associations, actions écologiques) au nom des principes du bouddhisme.

#### 4- JAÏNISME EN INDE

La création du jaïnisme par Mahāvîra est contemporaine de celle du bouddhisme. Les jaïns vénèrent Mahāvîra et les passeurs Tirtanka. Ils utilisent la svastika comme symbole d'éternité. On les dit proches des vishnouïtes ; Gandhi était vishnouïte, influencé par le jaïnisme.

Les jaïns représentent 0,5% de la population indienne dont 2000 moines. Mais ils sont très actifs. On les a longtemps considérés comme une secte hindoue réformée.

Au départ, la plupart des jaïns sont des marchands du Gujarat, du Karnataka, et du sud du Rajasthan. Ils étaient issus des castes commerçantes élevées. Ils n'ont jamais été très nombreux mais n'ont jamais subi aucune persécution. Sous l'empire moghol, le développement du soufisme a mis le jaïnisme en valeur.

Ils ont des règles de vie très strictes : éviter toute impureté, toute violence (ahimsa). Ils refusent ce qui sort de la terre et ne comptent pas de paysans. Mais ils sont très solidaires et puissants en Inde. Ils comptent de grands avocats, hommes d'affaires, chercheurs, docteurs, scientifiques, banquiers, spécialistes de pierres précieuses... Ils restent fidèles à leurs pratiques d'origine.

Il existe deux écoles qui sont apparues 200 ans après la mort de Mahāvîra :

Celle du nord où les moines svetâmbara sont habillés de blanc

Celles du sud où les moines digambara sont nus, plus strictes, où l'on pense que la nudité amène à la libération.

Malgré la séparation des deux sectes, il y a peu de différences dans la pratique.